

reporter que de s'occuper des *partisans qui ne se limitent pas toujours aux exigences d'une impartialité désirable.*"

Surveiller son reporter ! Quel crime a-t-il donc commis ? Est-ce celui de s'être trompé ?

S'est-il trompé, en comprenant et en écrivant que " sur la proposition du docteur Laurent, le Collège avait voté une somme de \$200.00, que le président du Bureau emploierait à faire relier les thèses de la Faculté de Paris ? "

Il s'est trompé, car le rapport officiel dit : " Le président sera autorisé à faire les dépenses nécessaires pour la relieure comme pour la location et conservation des livres de la Faculté de Paris. "

Certains lecteurs n'avaient rien vu de bien important dans cette légère différence. Ils s'étaient tout simplement, dits que le reporter s'était trompé et que d'ailleurs la chose tirait peu à conséquence.

Ames candides qui ne savaient pas plonger au fond des choses avec cet œil de lynx que dame nature vous a départi !

Et vous n'avez pas hésité un seul instant. Vous avez pressenti, flairé un complot. Que dis-je ! Vous l'avez inventé.

Dans ces "*dépenses nécessaires*" vous avez vu tout de suite, ô moderne argus, qu'il s'agissait là d'un couvert grâce auquel on saurait extorquer au Collège des milliers de dollars, que non seulement l'on emploierait à la relieure de livres mais encore, sans aucun doute, à faire mouvoir les fameuses *ficelles invisibles*.

Mais afin que le complot puisse réussir, il n'eut pas fallu, n'est-ce pas, que la profession en eut vent. Rien de plus facile se diront les âmes simples, on n'avait qu'à se taire.

Que non, vous êtes-vous dit, il fallait tromper la profession. la laisser croire à une dépense modeste et faire le coup. Pour cela, il fallait, un journal — (LA CLINIQUE).

En le gorgeant d'or — le journal — on lui fera dire ce qu'on voudra. Il écrira \$200.00. Et voilà pourquoi " LA CLINIQUE " a mentionné ce chiffre, dans le but de tromper la profession et de jeter de la poudre aux yeux ! ! !

Merveilleux coup d'œil, qui vous fait entrevoir, deviner, construire de toute pièce une machination aussi compliquée, alors que d'ordinaire, d'autres, moins nés malins que vous, eussent tout simplement cru à une de ces erreurs comme il s'en produit tous les jours.

N'est-il pas vrai, monsieur, que vous avez toutes fraîches à la mémoire, les œuvres de Capendu, et que vous faites encore vos délices des élucubrations de Ponson du Terrail ?

Car comme lui vous négligez certains détails qui donnent aux histoires le cachet de la vérité vraie.

Ainsi vous n'avez pas un seul instant songé qu'un tel complot eut été inutile puisque le rapport officiel devant bientôt paraître eut nécessairement tout gâté. Il me semble pourtant que le bon sens ordinaire eut dû suffire pour faire comprendre à n'importe qui, le ridicule d'un mensonge inutile et dangereux. . . pour son auteur.